

Françoise Lebraud livre ses recherches historiques avec beaucoup d'humour

Les Sables : un clic décalé sur le web

Françoise Lebraud n'aime pas les histoires tristes. Elle préfère l'Histoire joyeuse, avec un grand H. Sur son site internet, elle consacre des dizaines de pages aux Sables-d'Olonne. Celles-ci sont décalées et très riches en information, à son image. Pour tous ceux qui n'aiment pas les récits ennuyeux...

« Je suis toujours venue en vacances aux Sables-d'Olonne. Depuis que j'ai cinq ans, je n'ai pas du loucher un été. Et depuis qu'il y a le TGV, on descend tous les week-ends. » Françoise Lebraud est parisienne la semaine. Mais depuis toutes ces années, c'est aussi une vraie Sablaise, qui a de multiples tampons sur son passeport d'adoption. A commencer par ceux de la connaissance.

Une vraie curieuse, indéboulable des documents historiques dès que le temps fait de l'ombre à sa serviette de plage. « **Les premiers jours de juillet, il ne fait jamais beau, alors je vais aux archives. En fait, je m'intéresse à l'histoire depuis très longtemps. J'ai voulu comprendre pourquoi, au final, Les Sables et bien, ce n'est pas si bien que ça.** » Sa voix riieuse parle d'architecture, l'une de ses grandes passions avec l'ornithologie, la sociologie et biens d'autres sciences encore.

Des centaines de pages examinées plus tard, Françoise s'est retrouvée avec une mine de rensei-

gnements et une solide envie de les diffuser. D'où le site internet (lire ci-dessous). « **Toute seule, je n'aurais jamais eu l'idée d'un truc pareil. Mais mon mari savait faire un site et puis on m'a offert un ordinateur portable pour mon départ à la retraite.** »

« **Marre des historiens ennuyeux** »

Quatre ans plus tard, son site personnel s'est trouvé une place sur la toile mondiale. Entre la Barbade et l'Ouest américain, quatre sections sont consacrées aux Sables-d'Olonne : son architecture, son histoire, son sable et sa plage ainsi que son métissage. Avec un éclat de rire quasi assuré à la fin de chaque paragraphe parce qu'il y en a « **marre des historiens qui font des récits ennuyeux comme tout** ».

Les renseignements cueillis par Françoise aux archives municipales ou à la bibliothèque fourmillent désormais dans les lignes téléphoniques du monde entier. Des mails lui arrivent, comme autant de reconnaissances du travail accompli. Parfois, ils viennent de voisins ou presque, « **de propriétaires qui veulent savoir si j'ai des informations sur ce moulin ou cet endroit** ». Parfois, ils viennent de plus loin et traversent les océans : « **J'ai reçu des e-mails des États-Unis me demandant des adresses, des hôtels ou des conseils.** »



Françoise Lebraud compile sur son site internet des centaines d'informations sur Les Sables-d'Olonne.

Françoise regarde aujourd'hui vers d'autres horizons. Sa quête de curieuse se poursuit. « **A chaque fois que quelque chose m'intrigue, je vais voir plus loin, j'essaie de comprendre. Lors d'un voyage aux États-Unis, j'étais étonnée par leurs pommes de douches qui étaient fixes et beaucoup moins pratiques que les nôtres. J'ai cherché, j'ai lu des ouvrages sur la propreté, sur**

le corps à travers les religions et j'ai compris ! » Chez Françoise Lebraud, la curiosité est devenue une mine d'informations qui ne semble pas près de s'épuiser.

Marylise KERJOUAN.

Pratique : l'adresse du site internet de Françoise Lebraud est www.chez.com/flebraud/

Le saviez-vous ?

1515, une date symbolique. 1515 ? La bataille de Marignan bien sûr... Et bien pas seulement, il faut aussi lui associer l'année de construction du mur de soutènement du vieux remblai.

Un bord de mer terrifiant. D'après les sociologues, il a fallu attendre 1750 avant que le bord de mer ne soit regardé d'un bon œil. Auparavant, seuls les pêcheurs à pied, les ramasseurs de goémons, les dénicheurs d'oiseaux de mer, les contrebandiers et autres bandits de rivage s'y aventuraient. Il faut dire que pendant longtemps, le front de mer était occupé

par la prison, le cimetière et les places (espaces publics constitués de dunes mal aplanies). Il ne venait à l'idée de personne de fréquenter pour son plaisir un lieu de désolation immonde.

Une baignade très morale. En 1816, un premier arrêté est pris pour moraliser la pratique du bain de mer dans l'enceinte de la ville. Le bain aura lieu vêtu et hommes et femmes seront séparés.

Des Sablais insultants. La baignade attire de plus en plus de touristes mais les « locaux » les détestent et ils le montrent ouvertement en utilisant un vocabulaire fleuri. A tel point

qu'un arrêté sera pris le 19 juillet 1824 : « **Considérant qu'il convient de favoriser les étrangers qui viennent prendre les bains de mer dans cette ville en les protégeant contre toute insulte, il devient urgent de faire cesser le scandale...** »

3 327 fenêtres avec vue sur mer. Françoise Lebraud trouve essentiel de connaître le nombre de fenêtres avec

vue sur mer que compte le remblai. Alors elle les a toutes comptées, sans en oublier une seule... Au total, en 2002, cela représentait 3 327 fenêtres ou baies vitrées avec vue sur mer, sans se tortiller pour la voir. Cela par le biais des 85 villas, 108 immeubles et 10 bâtiments divers (palais de justice, casino, hôtels, etc.) qu'elle a recensés.